

Rentrer dans le cadre?

Mais qu'est-ce qu'un enfant va mettre dans le cadre et nous donner à voir dans le hors-cadre?

Pour y répondre, l'atelier a débuté autour d'une pratique du collage proposant la découpe de fragments de corps afin de reconstituer des corps différenciés, prolongés, des corps hybrides, non genrés, parfois étranges voir surréalistes. Ce travail nous a mené vers des échanges constructifs avec les élèves autour des notions de stéréotypes, normes, limites, déformation, décalage, exagération, théâtre, caricature, etc.

Un second temps de recherche leur a été proposés : travail en duo avec jeux corporels et improvisations en miroir dans le but d'interroger leur identité et les représentations de l'identique et du différent : faire les mêmes gestes, prendre les mêmes postures, porter les mêmes vêtements, chercher les mêmes expressions ... Vinrent ensuite les représentations pour affirmer une différence entre Soi et l'Autre. Qu'est-ce qu'être différent et vivre sa singularité aujourd'hui, au sein d'un collectif comme le collège?

A partir de là, les enfants ont commencé à imaginer leur propre scène porteuse de jeu, décalage, sens, respect des modèles et liberté d'expression. Ils ont joué le jeu admirablement!

A travers ce jeu, j'ai introduit l'apprentissage des gestes photographiques impliquant une posture, un sens du cadrage, un regard et un point de vue, une attention portée à la lumière...

A travers ce jeu, les enfants ont pris la parole, se sont organisés et ont partagé collectivement. A chacun son rôle. Peu à peu nous sommes entrés dans l'espace de la mise en scène, ce qui a impliqué la réalisation de croquis, le choix à faire concernant la préparation des accessoires, les idées partagées par petit groupe, le choix des lieux soit en studio sur fond coloré soit au sein de l'établissement (couloirs, extérieurs, salles diverses vont être investies pour leur qualité spatiale et lumineuse).

Les enfants ont exploré la scénographie et l'acte photographique en prenant chacun-e, à tour de rôle, une posture de photographe, modèle, accessoiriste (aide au décor, costume et réflecteur à diriger)... Un vrai travail d'équipe!

L'image se construit, peu à peu, dans le temps.

L'image prend tout son sens, peu à peu, dans la répétition.

J'ai observé un réel investissement et une belle entraide entre les élèves, à partir du moment où ils ont compris qu'au-delà du jeu de la mise en scène, c'était leur propre intimité, en relation avec celle des autres, qu'ils mettaient en scène.

Je vous propose de les écouter à travers ces images sensibles, fortes, éloquentes et justes.

Notons que le travail réalisé avec la classe UPE2A diffère légèrement dans la thématique mais point dans le processus.

Les élèves ont investi la proposition faite autour d'une confrontation de « corps à corps » « vécue sans force ni violence afin de tester les limites corporelles, son espace propre et la distance à l'autre.

Des temps de lecture d'images ont également recueilli leurs propos, leurs interrogations, leurs inquiétudes par rapport au jugement et au regard porté sur soi : peur de la moquerie, du non respect de sa singularité, droit à l'image seront évoqués pendant et à la fin du projet.

En effet, le projet s'est construit initialement sans attente de résultat ni d'exposition. Ce qui m'intéresse, en tant qu'artiste intervenante, c'est bien de donner un maximum de liberté d'expression aux enfants tout en les immergeant dans un processus créatif, à l'intérieur d'un cadre bienveillant.

Ma posture d'artiste a été de les guider, de les écouter, de les encourager sans les influencer, sans faire à leur place. Ce sont leurs créations, leurs paroles, leurs émotions qu'ils/elles vous livrent aujourd'hui, à travers toutes ces images!

Cette exposition a été décidée à rebours pour honorer le travail réalisé par les enfants. Ils ont donc eu le choix de révéler ou non leur identité. Pour plus d'anonymat, certain-es ont utilisé le floutage des visages, voir l'écriture d'un texte pour expliciter leur désir de ne pas montrer. A l'ère des réseaux sociaux et de notre rapport aux images et à celles des autres, cela du sens.

Je remercie un à un, une à une, tous les élèves pour leur participation, leur inventivité, la confiance qu'ils/elles m'ont portée.

Ils OSENT aujourd'hui exposer et partager le fruit de leur travail!

BRAVO à EUX et à ELLES, à ELLES et à EUX et à leur enseignant respectif.

Annabelle Munoz-Rio